

NOTES ET CHRONIQUES

Un foyer probable d'ankylostomiase humaine à l'embouchure du Wouri (Souelaba)

La fréquence des cas d'ankylostomiase constatés chez les Européens de Douala ayant fréquenté la plage de Souelaba a amené l'ouverture d'une enquête épidémiologique dont les résultats sont rapportés dans la présente note.

La presqu'île de Souelaba isole, dans sa partie Sud-Est, le large estuaire du Wouri de la haute mer. C'est un cordon littoral sablonneux, recouvert dans sa zone médiane de végétation et de forêt peu dense, et bordé par une plage. Une population clairsemée de pêcheurs sédentaires habite la côte Nord-Est, tandis que la Sud-Ouest est fréquentée par des baigneurs européens venus de Douala par voie fluviale.

D'après les renseignements qui ont pu être recueillis, la partie Sud de la pointe de Souelaba, située face à la mer, sert, pendant une partie de la saison des pluies, de zone de passage à des pêcheurs du golfe de Guinée ; ceux-ci, après avoir défriché, sur quelques mètres carrés et en lisière, la forêt qui se trouve immédiatement en arrière de la plage, édifient des abris provisoires et s'y établissent temporairement, dans des conditions évidemment très sommaires.

Pendant la saison sèche, les citadins de Douala, amateurs de bains de mer, leur succèdent, et trouvent commode, dans l'intervalle des baignades, de s'installer dans ces zones défrichées, abritées du soleil, et toutes proches cependant de la mer ; ils y trouvent abondamment l'occasion d'entrer en contact avec le sol, souillé par les déjections des précédents occupants de ces lieux, et d'y être contaminés par des larves infestantes d'Ankylostomes qui peuvent s'y trouver.

Des échantillons de terre furent prélevés sur place et étudiés suivant la méthode de Baermann, basée sur le thermotropisme positif des larves d'Ankylostome ; celles-ci se rassemblent dans l'eau chaude située dans la partie inférieure de l'entonnoir. Cette eau est soustraite, puis centrifugée ; le culot de centrifugation est traité au formol à 5 % (auquel les larves d'Ankylostome seules résistent de façon prolongée), puis prélevé et monté en préparations qui sont examinées au microscope.

L'examen effectué dans ces conditions permet de reconnaître sur plus de la moitié des préparations des larves de Nématodes qui ont les caractères morphologiques de larves d'Ankylostome ou de Nécator à divers stades de leur évolution (larves rhabditoïdes, strongyloïdes et strongyloïdes enkystées) (1).

La facilité avec laquelle ces larves sont rencontrées permet de supposer qu'elles trouvent dans le sol de ces lieux des conditions exceptionnellement favorables à leur développement et à leur conservation.

J. VOELCKEL,
Médecin-Commandant,
Biologiste des Hôpitaux d'Outre-Mer.
(Institut d'Hygiène, Douala)

(1) *Ancylostoma duodenale*, Dubini, 1843 ; *Necator americanus* (Stiles, 1902).

RECHERCHES ET ETUDES CAMEROUNAISES

ANNÉE 1960

NUMÉRO 2

SOMMAIRE

Atlas du Cameroun	1
A. JACQUOT. — Les langues Bantu du nord-ouest	5
Abbé Th. TSALA. — Minlan mi mved (chants lyriques), recueillis par l'Abbé † Tobie Atangana	35
M. ROSSIGNOL. — Le Cameroun maritime	64
<i>Notes et chroniques.</i>	
Un foyer probable d'ankylostomiase humaine à l'embouchure du Wouri (Souelaba)	90
VII ^e Congrès de la Société Internationale de Science du Sol ..	91
Conférence Internationale sur le rôle de la science dans le développement des nouveaux Etats	93

Abonnement annuel 1960 : 1000 Fr. CFA ou 20 N. F.

Le Numéro : 350 Fr. CFA ou 7 N. F.